

## *Un Autre Point de Vue*

### **Commentaires sur l'article de Arjen Wals et Tore van der Leij**

*Claude Crozier & Marianne von Frenckell,  
Fondation Universitaire Luxembourgeoise, Belgique*

Les auteurs partent du principe que la vocation des systèmes éducatifs devrait être de former les personnes à penser et à préparer le monde de demain. Ils font alors le constat que l'approche behavioriste, trop souvent privilégiée jusqu'ici par les systèmes éducatifs, a montré ses limites et son inefficacité à induire les changements sociétaux nécessaires pour répondre aux mutations économiques, scientifiques, sociales... en cours. Ils rappellent à juste titre que le domaine de l'Éducation relative à l'environnement (ErE) est particulièrement révélateur de cette situation: les approches pédagogiques ont généralement visé la sensibilisation aux problématiques environnementales par la maîtrise de savoirs et de savoir-faire sans véritablement chercher à remettre en cause les modes de fonctionnement sociétaux qui sont à l'origine des problèmes constatés. Savoir-être et savoir-devenir restent trop peu pris en compte, malgré la rhétorique sur l'éducation environnementale, pour permettre à l'éducation de jouer son rôle moteur dans la construction du monde de demain.

Les auteurs s'étonnent alors (et nous partageons leur étonnement) que des standards nationaux tels que ceux proposés par la National American Association for Environmental Education (NAAEE) portent essentiellement sur les aspects quantitatifs de l'ErE. En réponse, ils proposent de baser l'évaluation de la qualité des actions d'ErE, non plus uniquement sur la transmission de savoirs mais aussi, et en priorité, sur les processus pédagogiques mis en oeuvre. On peut constater à ce propos le fossé qui continue d'exister entre les pratiques pédagogiques observées sur le terrain et les réflexions menées par de nombreuses équipes de recherche (aussi bien en Amérique du Nord qu'en Europe) qui prônent une approche centrée sur les processus d'apprentissage.

Les auteurs reprennent une grille de critères centrés sur les aspects qualitatifs de l'ErE et qui pourrait servir de cadre pour des évaluations qualitatives. Cependant, on peut déplorer qu'aucun exemple concret d'utilisation de ces critères ne soit analysé. Par ailleurs, il aurait été utile de préciser certains indicateurs correspondant à ces critères afin de fournir aux praticiens les premiers éléments nécessaires pour initier une telle démarche d'évaluation. Dès lors, et malgré la pertinence de la réflexion, la question de la mise en oeuvre de l'évaluation qualitative reste posée. En effet, si les auteurs proposent, en conclusion, 4 objectifs fondamentaux pour toute action d'éducation environnementale, à savoir: construire, transformer, critiquer et émanciper, ils n'expliquent pas comment les critères définis pourraient permettre d'évaluer si ces objectifs sont atteints dans le cadre de projets, programmes ou actions en éducation relative à l'environnement. Les réflexions et pistes d'action proposées dans cet article pourraient servir de base à des recherches de type opérationnel cherchant à mettre en oeuvre des évaluations qualitatives centrées sur les processus d'apprentissage et qui pourraient faire le lien entre les réflexions théoriques des chercheurs universitaires et les pratiques des enseignants et des formateurs.